

4374

Paris

26 Décembre 1914



Chère Marguerite

J'ai lu la lettre de grand Taton. Il va et vient, d'une année à l'autre, beaucoup, si c'est, pour calmer son attente. Il croit à une misérable machination de l'ennemi qui, voyant son nom, aurait voulu, en lui faisant connaître que le brassard et les papiers de son fils étaient déposés au lazaret allemand de St. Marie aux mines, lui causer une douleur injustifiée.

- Madame Georges Raymond croit, de son côté, que les allemands font déposer

1761



1875

les objets qui sont en la possession des
médecins, leurs prisonniers, pour qu'ils
n'en fassent pas usage. — En tous cas,
aucune usuelle ne vient.

Roel s'est passé par une clacée
journée. Je suis allé voir quelques blessés
de mes amis, soignés aux quatre coins
de Paris. On n'a pas réveillonné, mais
on a carillonné.

M. de Wicart a fait grande impression
à l'Hôtel de Ville. Son discours a été très
vivement.

M. Delannoy vient de perdre au jeu
un neveu qui lui était très cher.

Permettez-moi de vous prier, chère Marguerite,
de présenter aux affectueux souvenirs de M. Descaupres,
et d'agréer pour moi l'assurance de mon respectueux
vivement. — E. Lacaze